

LE MYTHE NAPOLEONIEN DANS LA LITTÉRATURE ROMANTIQUE

I Préambule : quelques repères littéraires et historiques

De manière générale, le romantisme est créateur de mythes. Un des plus célèbres d'entre eux est le Faust de Goethe, introduit en France par Mme de Staël et Nerval, adopté par Delacroix, Berlioz ou Gounod. La littérature romantique s'empare également du mythe napoléonien et en devient son principal support.

Des écrivains comme Balzac ou Stendhal puisent en effet dans l'histoire et la société moderne les éléments de nouvelles chroniques et de nouvelles mythologies romanesques. Ils s'emparent de la figure de Napoléon participant ainsi à la fabrication de sa légende.

Celle-ci est l'exemple même de ces transformations qui font d'un homme vaincu un personnage sublime. Hugo transforme l'aventure napoléonienne en épopée et en combat contre Napoléon III ; il fait de Napoléon un nouveau Prométhée.

Le Romantisme s'étend sur plusieurs générations. D'abord anglais puis allemand et enfin français, il ne peut se comprendre que comme une prise de position par rapport aux événements historiques de la fin du XVIII^e siècle à la fin du Second Empire. Ne sont pas romantiques pour les mêmes raisons ceux qui ont vécu la révolution de 1789, celle de juillet 1830 ou celle de février à juin 1848.

Stendhal (comme Vigny, Hugo ou Balzac) appartient à la seconde génération romantique, celle qui a été jeune sous la Restauration. Ce sont des écrivains qui ont été perturbés par l'échec de Napoléon I^{er}. La Restauration (1815-1830) établit une nouvelle organisation sociale qui est marquée par la chute de l'empereur. Comme la Monarchie de Juillet (1830-1848), c'est un des régimes de « gestion » du pays rompant avec l'héroïsme antérieur. La Restauration est perçue comme un régime passéiste avec le retour des immigrés qui avaient été chassés par la Révolution. Ces « vieillards » occupent désormais les postes importants et c'est dorénavant l'ordre ancien qui prime. Le conservatisme moral et social se double d'une politique favorable aux affaires. Les dirigeants sont de nouveaux riches. La société est comme bloquée, la jeunesse ne trouve plus sa place, elle est sans espoir, sans avenir.

Pourquoi Napoléon est-il un héros romantique ? Sur quoi le mythe se base-t-il ?

La génération de l'Empire avait cru dans les rêves de gloire de Napoléon. Avec la chute de Napoléon en 1815 c'est tout un idéal de vie héroïque énergique et intense qui s'écroule. Pour beaucoup, Napoléon Bonaparte est un héros romantique car il prolonge la révolution de 1789. Homme du peuple devenu empereur et maître de l'Europe, il incarne les forces émancipatrices de la Révolution. Parti de rien, il est devenu un puissant admiré de tous. Adulé puis combattu, Napoléon devient un héros romantique après sa défaite. Lorsqu'il s'est exilé à Sainte-Hélène, la génération des jeunes gens nés avec le siècle est alors désespérée. Napoléon représente pour toute une génération trop jeune pour avoir connu la révolution, un héros providentiel, beaucoup de jeunes héros de Stendhal sont fascinés par l'idéal napoléonien.

Pourquoi Julien Sorel fait-il de Napoléon son héros ?

Pour Julien, Napoléon symbolise l'homme énergique, l'ambitieux. Julien, lui, sera l'ambitieux qui ne réussit pas car il est né « trop tard dans un monde trop vieux », comme dit Musset (Rolla, 1833). C'est une réalité historique : après la chute de Napoléon, la voie de la réussite

sociale est bloquée pour ceux qui n'ont pas un grand nom. Obstination et volonté ne semblent pas venir à bout des obstacles que la société dresse devant eux. D'où le choix de la prêtrise, seule façon de réussir, mais il s'agit d'une carrière par défaut.

C'est ainsi qu'il faut comprendre le titre du roman : « le rouge signifie que, venu plus tôt, Julien eût été soldat, mais à l'époque où il vécut, il fut forcé de prendre la soutane, de là le noir », Stendhal, propos rapporté par Émile Forgues dans Le National du 1er avril 1842.